

LA GALERIE AFRICAINE



Gifty Ohenewaa P.

AUDE MINART *aude.minart@gmail.com*  
Paris, M. +33 6 60 24 06 26 [WWW.LAGALERIEAFRICAINE.COM](http://WWW.LAGALERIEAFRICAINE.COM)  
Instagram : *@lagalerieafricaine*

# Gifty Ohenewaa P., *Ghana*

Gifty Ohenewaa P. est née à Accra, Ghana, en 1966.

De l'enfance il lui reste des images saisissantes, de nombreux enfantements d'une mère résignée et d'un père vénéré, riche et puissant, qui l'a privée d'éducation parce qu'elle était née de cette mère-là.

D'une colère enfouie est née la rage de peindre.

La toile est caressée de grands balayages, l'horizon subjugué la mesure du corps. L'espace bascule. On peut avoir le sentiment de pénétrer dans la toile. On est saisi, happé, embrassé.

L'immersion est totale.

Il ne s'agit pas là de représenter, mais d'habiter la singularité de notre présence au monde. Des corps simples, des visages tout juste esquissés. Oui, la peinture de Gifty est habitée et elle nous regarde.

--

*Gifty Ohenewaa P. was born in Accra, Ghana, in 1966.*

*Of her childhood remain striking images such as of numerous births by a resigned mother, and a father who deprived her of education because she was born to that mother.*

*Her rage to paint was born from her buried anger.*

*The canvas is caressed with large sweeps, the horizon captivates the measure of the body. Space is changing. We can have the feeling of penetrating the canvas. We are seized, grabbed, embraced.*

*The immersion is total.*

*It is not a question of representing, but of inhabiting the singularity of our presence in the world. Simple bodies, barely sketched faces. Gifty's painting is really inhabited and it is looking at us.*



11 Huile sur toile - 73 x 92



4 Huile sur toile 114 x146



8 Huile sur toile 162x130



4 Huile sur toile 114 x146

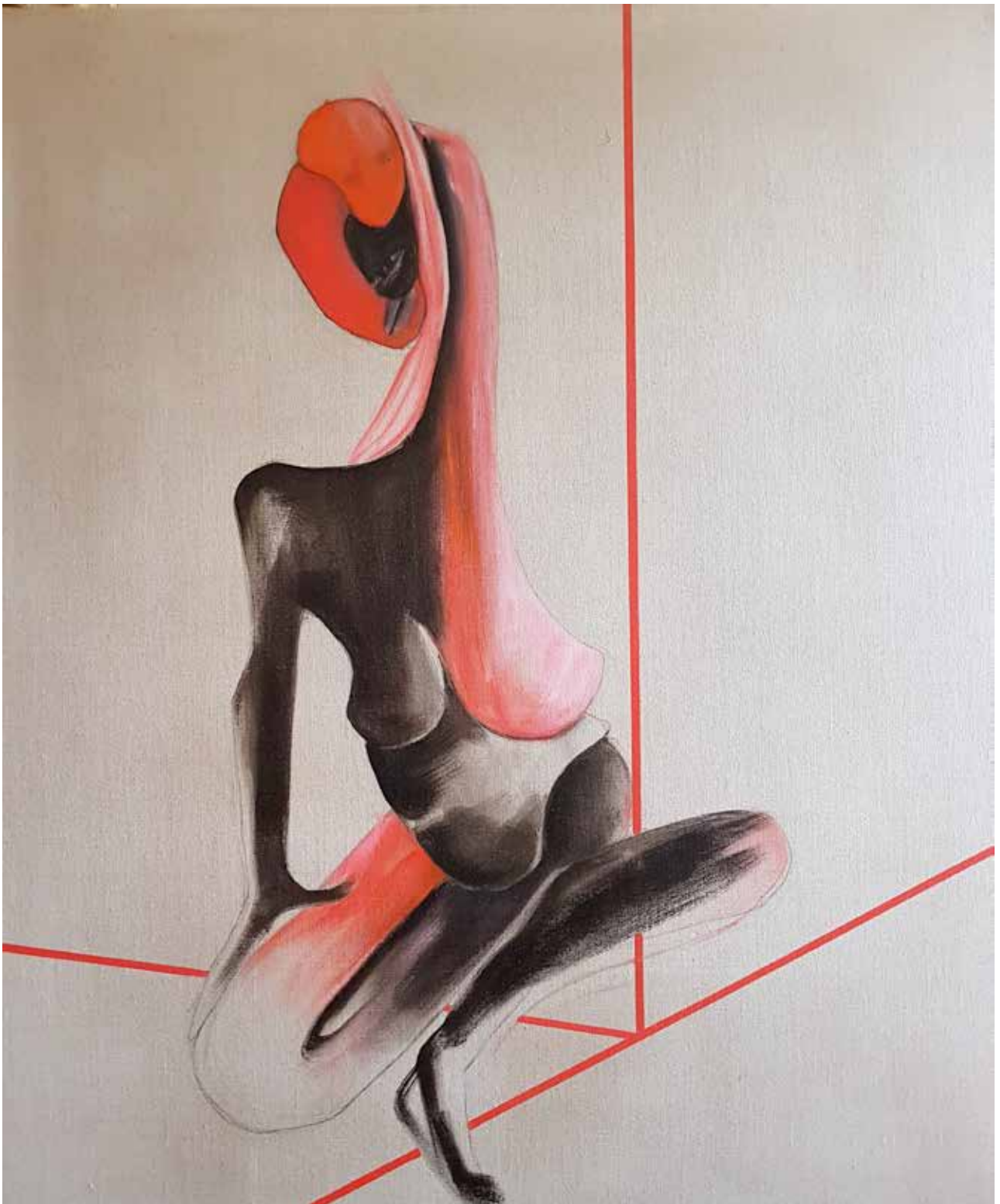


38 Huile sur toile - 114 x 146



18(1) Huile sur toile 195x130





21 Huile sur toile 195x130



7 Huile sur toile 162x130



37 Huile sur toile 162x130



35 Huile sur toile - 114 x146



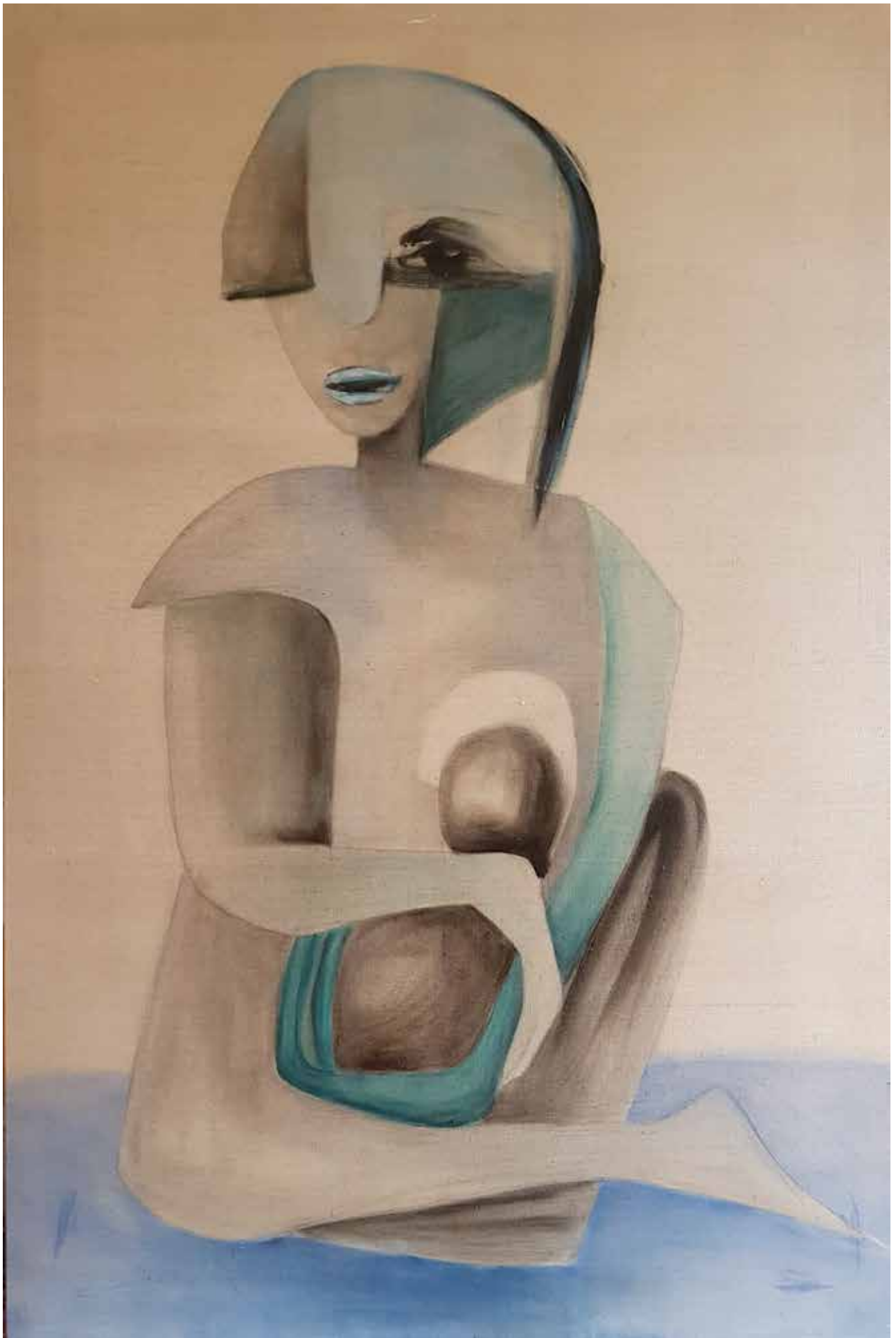
24b Huile sur toile - 97 x 130



17 Huile sur toile 195x130



28 Huile sur toile 195x130



27 Huile sur toile 195x130





18 Huile sur toile 195x130



## GIFTY

Je vois peindre Gifty depuis plusieurs années. J'ai vu une peintre éclore, un monde s'affirmer.

Sa peinture est franche comme sa relation aux autres. Attentive à chacun, Gifty a une sensibilité et une compréhension des autres d'une finesse peu commune.

Questionner sans cesse et avancer, avancer encore et encore. Chaque nouveau tableau prolonge cette quête. Car la peinture est une quête. On ne sait jamais où elle nous conduit. C'est une aventure qui se dévoile pas à pas, dont le sens se révèle peu à peu et qui nous dévoile à nous-mêmes aussi, une aventure qui demande parfois un peu de courage pour affronter le monde où elle nous conduit, mais cela en vaut la peine et Gifty le sait bien.

Dans ses tableaux, il y a l'humain toujours, au centre de toutes les questions.

Des compositions brutes, frontales, sans aucun décor, qui affirment le corps dans tout son mystère et dans toute sa vérité. Dans sa complexité aussi, tant le dessin est au service d'une expression. Gifty explore une figuration qui enrichit et dépasse la simple narration.

La facture est tendue, épurée, sans décoration ni affect. La peinture lisse, distribuée en aplats puissants d'une matière légère. Cette simplicité, presque économe, nous garde loin d'une expression brutale. La force d'expression n'en est que plus intériorisée. La couleur sobre, tout en noir et gris coloré confirme cette retenue. Cette peinture allie l'expressivité et la délicatesse.

Bien sûr, il y a l'Afrique, et les esprits ne sont peut-être pas si loin. Le souffle épique d'une relation animiste qui nous rappelle que les humains font partie d'une réalité plus grande qu'eux, et que la nature nous dépasse. Dans le souffle de son pinceau, on retrouve Fautrier, les ombres de Wang Keping, Wifredo Lam, mais aussi la présence de Louis Soutter, Gifty s'est bien entourée.

Il ne s'agit pas là de représenter, mais d'habiter la singularité de notre présence au monde. La richesse de nos relations aussi, car l'humain dans les tableaux de Gifty, s'énonce souvent dans son rapport à l'autre.

Des corps simples, des visages tout juste esquissés, un geste qui nous relie au corps qui peint. Oui, la peinture de Gifty est habitée et elle nous regarde.

Antoine Petel



## Gifty

Gifty Amma Ohenewaa P. est née à Accra en 1966, elle a quitté le Ghana en 1989 pour la France où elle a commencé à peindre, gardant ses toiles comme un secret pendant des années.

De l'enfance il lui reste des images saisissantes, d'enfantements à répétition d'une mère résignée et d'un père vénéré, riche et puissant, qui l'a privée d'éducation parce qu'elle était née de cette mère-là.

D'une colère enfouie est née la rage de peindre.

Cette explosion de formes et de couleurs sur des toiles de plus en plus grandes, c'est sa liberté à elle, sa manière de dire ce qu'elle n'a jamais pu dire, réduite dès l'enfance au silence, à n'être que mère de sa mère, de ses frères et sœurs alors qu'une énergie créatrice l'habitait depuis toujours.

Jour après jour Gifty peint oubliant le temps comme lorsqu'elle courait avec ce père qu'elle a aimé même si se l'avouer serait trahir, un homme dont elle a hérité sa force et sa fierté.

Elle peint des corps sans chair, des visages déformés, des mères et des enfants sans regard mais aussi des couples qui dansent enlacés. Le manque, la douleur, l'absence s'expriment dans la violence du trait, dans les noirs profonds, la vitalité dans le mouvement et l'intensité des couleurs. La vie l'emporte même si rôdent la mort et les fantômes d'un passé très présent.

Il aura fallu des dizaines d'années et des rencontres marquantes avec des peintres pour que Gifty se donne le droit de livrer ses toiles au regard des autres, le droit d'exister en tant qu'artiste. L'enfant qui n'aurait pas dû naître, assume aujourd'hui pleinement son nom et sa vocation.

Nathalie Debroise  
The American University of Paris



## **Gifty**

Le travail de Gifty Amma Ohenewaa P. s'enracine dans un passé personnel vécu et dans un passé collectif transgénérationnel, transmis et ressenti.

Sa créativité consiste en sa capacité à traduire dans une peinture très personnelle et habitée le rapport complexe qu'elle entretient avec elle-même et son histoire.

Des lignes sobres et de soudaines explosions de couleurs ... En perpétuelle mutation, l'univers de l'artiste fait vaciller nos repères habituels. Les formes que sa sensibilité génère touchent l'être humain dans sa réalité la plus profonde, dans ses attentes, ses peurs, ses plaisirs et ses souffrances.

Maternités troublantes, têtes monoculaires, esprits, revenants, ses personnages flottant dans l'espace du tableau nous plongent dans un monde où se dissout toute certitude et s'abolissent les frontières du temps et des cultures, un monde magique.

La connexion avec son moi profond constitue l'essentiel de son activité artistique qui, par sa singularité et son authenticité, rejoint l'universel en explorant les mystères de l'existence humaine.

Antoni Ros Blasco



## Gifty

La toile est caressée de grands balayages, de gestes larges et calmes, généreux et doux, de haut en bas, de bas en haut, en pulsations lumineuses, peut-être les traces d'une danse lente et somptueuse.

Les couleurs, en aplats jouent en gammes claires, en accords sourds, en contrastes francs. Une couleur entraîne l'autre, la suivante s'oppose à elle, une troisième les éloigne.

Elles se jouent d'actions réciproques et d'interactions, elles agissent en termes d'espace.

L'espace est creusé en profondeur par l'accumulation même des gestes. Une première toile verticale est frontale, à la dimension du corps, comme une première prise en compte de l'espace.

Une seconde vient immédiatement s'adjoindre, comme une mesure de l'espace qui s'élargit. Une troisième peut s'ajouter.

L'horizon subjugué la mesure du corps. L'espace bascule.

On peut avoir le sentiment de pénétrer dans la toile. On est saisi, happé, embrassé. L'immersion est totale.

Il s'en dégage une étrange plénitude, un sentiment, non pas de disparition, mais de fusion, de sérénité panthéiste. Ce sont les jardins des souvenirs sensibles. Laisser agir l'œil et la main.

Comment simplifier ?

Comment aller à la structure, n'en rien montrer, encore moins démontrer et faire surgir le désir, l'archaïque, le souvenir, la résurgence, la réinterprétation ? L'immensité éperdue de ce qui est visible par la représentation, c'est-à-dire le plein ? Comment voir ce qui existe entre les pleins et que l'on désigne communément par « le vide » ? La réponse tient dans mes questions.

Comme en musique, le plein n'existe que par ce vide habité, comme le bruit existe par les silences.

Je suis heureuse de vous présenter le travail remarquable de Gifty Ohenewaa qui ose nous dévoiler son monde intérieur.



## Gifty

I have seen Gifty paint for several years. I saw a painter being born, a world assert itself. Her painting is as frank as her relationships. Attentive to everyone, Gifty has an uncommon sensitivity and understanding of others. Constantly questioning and moving forward, moving forward again and again.

Each new painting extends this quest. Because painting is a quest. We never know where it leads us. It is an adventure which is revealed step by step, whose meaning is revealed little by little and which also reveals us to ourselves, an adventure which sometimes requires courage to face the world where that it leads us to, but it is all worth it and Gifty knows it well.

In her paintings, the human is always present, at the center of all questions. Raw, frontal compositions, without any setting, which affirm the body in all its mystery and in all its truth. In its complexity also, drawing being so much at the service of an expression.

The output is tense, refined, without embellishment or affect. The smooth paint, distributed in powerful flat areas of a light material. This simplicity, almost economical, keeps us away from brutal expression. The force of expression is all the more internalized. The sober color, all in black and colored gray confirms this restraint. This painting combines expressiveness and delicacy.

Of course, Africa is there, and the spirits may not be too far. The epic breath of an animistic relationship that reminds us that humans are part of a greater reality and that nature is beyond us. In her brushes breath lie, Fautrier, the shadows of Wang Keping, Wifredo Lam, but also the presence of Louis Soutter. Gifty is well surrounded.

It is not a question of representing, but of inhabiting the singularity of our presence in the world. The richness of our relationships too, because the human in Gifty's paintings is often expressed in her relationship to others.

Simple bodies, barely sketched faces, a movement that connects us to the body that paints. Yes, Gifty's painting is inhabited and it looks at us.

Antoine Petel



## **Gifty**

Gifty Amma Ohenewaa P.'s work is rooted in a personal and transgenerational collective past, transmitted and felt.

Her creativity is nested in her ability to translate into a very personal and inhabited painting the complex relationship she has with herself and her life story.

Sober lines and sudden explosions of colors... In constant mutation, the artist's universe sways our usual foundations. The forms that its sensitivity generates touch the human being in his deepest reality, in his expectations, his fears, his pleasures and his sufferings.

Disturbing motherhoods, monocular heads, spirits, ghosts, her characters floating on the surface of the painting plunge us into a world where all certainty dissolves and the borders of time and cultures are abolished : an imaginary world.

The connection with her deep self constitutes the essence of her artistic activity which, through its singularity and authenticity, joins the universal by exploring the mysteries of human existence.

Antoni Ros Blasco



## Gifty

The canvas is caressed with large sweeps, broad and calm, generous and gentle movements, from top to bottom, from bottom to top, in luminous pulsations, **perhaps the traces of a slow and sumptuous dance.**

The colors, in flat tints play in clear ranges, in muffled chords, in frank contrasts. One color drives the other, the next opposes it, a third pushes them away.

They play with reciprocal actions and interactions, they act in terms of space.

The canvas is hollowed out in depth by the very accumulation of movements. A first vertical canvas is frontal, the size of a human body, as a first consideration of space.

A second is immediately added, like a measure of widening space. A third can be added.

Horizon subjugates the measure of the body. Space shifts.

**One can have the feeling one is penetrating the canvas.** One is seized, caught, embraced. The immersion is total.

A strange plenitude emanates from it, a feeling, not of disappearance, but of fusion, of pantheistic serenity.

These are the gardens of sensitive memories. Let the eye and the hand act.

How to make it simpler?

How to go to the structure, show nothing, even less demonstrate and let desire, archaic, memory, resurgence, reinterpretation, spring out?

The desperate immensity of what is visible by representation, that is to say the full?

**How to see what exists between the solids and which is commonly referred to as "emptiness"?** The answer lies in my questions.

As in music, fullness exists only through this inhabited void, as noise exists through silences.

I am happy to present to you the remarkable work of Gifty Ohenewaa who dares to reveal her inner world to us.





## Gifty

Gifty Amma Ohenewaa P. was born in Accra in 1966, she left Ghana in 1989 for France where she began to paint, keeping her paintings as a secret for years.

From her childhood there remain some striking images of repeated births to a resigned mother and of a venerated, rich and powerful father who deprived her of any education, because she was born of that particular mother.

From this buried anger was born her rage to paint.

This explosion of shapes and colors on increasingly large canvases is her own freedom, her way of saying what she was never able to say, reduced to silence since childhood, to being her mother's mother and her brothers' and sisters', when all along she was inhabited by a creative energy.

Day after day Gifty paints oblivious of time like when she used to run with the father she loved even if to admit it would be self -betrayal, the man from whom she inherited her strength and pride.

She paints bodies without flesh, deformed faces, mothers and children without eyes, but also couples dancing entwined. Lack, pain, absence are expressed in the violence of the lines, in the deep blacks, the vitality in the movement and the intensity of the colors. Life prevails even though death and ghosts of a very present past are lurking.

It will have taken decades and significant encounters with painters for Gifty to give herself the right to present her paintings to others, the right to exist as an artist. The child who should not have been born now fully takes responsibility for her name and her vocation.

Nathalie Debroise  
The American University of Paris